

Le but du *cours* est-il de mener ma vie à ma guise ?

Question :

Quel est le résultat final de l'étude d'*Un cours en Miracles* ? Serai-je en mesure de mener ma vie dans le sens que je le veux ? Dans le *cours*, il est déclaré ceci : « *Je suis responsable de ce que je vois. Je choisis les sentiments que j'éprouve et je décide quel but je voudrais atteindre. Et tout ce qui semble m'arriver, je le demande, et je reçois comme j'ai demandé.* » (T-21.II.2 :3,4,5) Ce n'est évidemment pas une idée nouvelle et beaucoup de gens l'ont déjà entendue, mais peu de gens ont été capables de réaliser cela ou de le faire fonctionner dans leur vie. Y a-t-il des choses que ces personnes, ainsi que moi-même, faisons de travers ?

Réponse :

Être en paix et en finir avec la culpabilité, c'est le résultat final de l'étude et de l'application des principes d'*UCEM* (M.28.3 :4,5) Bien qu'à la première lecture d'un grand nombre de passages du *cours*, y compris celui que vous mentionnez, il semble être suggéré que le *cours* vise à démontrer comment faire de nos vies qu'elles deviennent ce que nous voulons qu'elles soient, avec le temps quand vous étudiez le *cours*, il devient évident que ce n'est pas son intention. Dans le passage que vous citez, le *cours* s'exprime sur le choix des sentiments et des expériences, mais cela se passe uniquement au niveau du *contenu*, non au niveau de la *forme*. Par exemple ; est-ce que notre expérience en sera une d'amour ou de peur, de paix ou de conflit, de bonheur ou de souffrance ?

Il existe de nombreux passages qui éclaircissent ce point. Dans les premières leçons du livre d'exercices, deux énoncés nous avertissent : « *Je ne perçois pas mon propre intérêt.* » (Leçon 24) et « *Je ne sais pas à quoi sert quoi que ce soit.* » (Leçon 25) Par ces courtes phrases, le *cours* nous demande de reconnaître que nous ne sommes pas en mesure de prendre des décisions sur ce qui nous apportera le bonheur, la joie et la paix. Cela appartient à notre Guide, le Saint-Esprit : « *Lui connaît tous les faits, passés, présents et à venir. Lui connaît tous les effets de Son jugement sur tous ceux et tout ce qu'il concerne de quelque façon que ce soit.* » (M.10.4 :8,9). Et donc : « *Demande, et Il répondra. C'est Sa responsabilité et Lui seul est à même de l'assumer. Le faire est Sa fonction. Lui soumettre les questions est la tienne. Voudrais-tu être responsable de décisions au sujet desquelles tu comprends si peu ? Réjouis-toi d'avoir un Enseignant Qui ne peut pas faire d'erreur. Ses réponses sont toujours justes. En dirais-tu autant des tiennes ?* » (M.29.2 :7,8,9,10,11,12,13,14)

Même ces lignes sont sujettes à l'incompréhension et à une interprétation erronée, car il est facile de conclure qu'elles signifient que le Saint-Esprit nous fournira ce dont nous avons besoin dans le monde afin que nous puissions expérimenter le bonheur ici tel que *nous* le définissons, ce qui signifie habituellement de combler tous nos besoins. Mais encore une fois, telle n'est pas l'intention du *cours*. L'accent est mis sur son intention de susciter un changement au niveau de l'esprit, afin que nous devenions de moins en moins affectés par les choses qui se produisent ou non autour de nous. Une phrase dans le texte nous le démontre clairement : « *Ne cherche pas à changer le monde, mais choisis de changer ton esprit au sujet du monde.* » (T.21.in.1 :7)

Le type de changement que le *cours* tente de susciter en chacun de nous est de passer du jugement au pardon. Car comme le rappelle le *cours* : « *Ceux qui ont été pardonnés ont tout.* » (T.3.V.6 :3). Non dans le sens matériel mais dans le sens que nous nous souvenons que l'absence et la perte d'amour qui est notre héritage naturel, est impossible. Et ainsi, lorsque nous posons notre regard sur le monde, nous ne voyons que la paix, qu'important les batailles qui semblent y faire rage.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 172